

## II. Un nouveau cimetière cam à Thói-an

R. Dalet

Dalet Robert, . II. Un nouveau cimetière cam à Thói-an. In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 40, 1940. pp. 443-446.

[Voir l'article en ligne](#)

### Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

#### Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/> ). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

## UN NOUVEAU CIMETIÈRE ĆAM À THÓ'I-AN

En un point que les Annamites du hameau voisin appellent « cuc » (1) et qui se trouve au Sud-Ouest du village de Tĩnh-mỹ et au Sud de celui de Phi-mô, existe une terrasse rectangulaire à trois gradins, qui paraît avoir été taillée dans une table rocheuse et sur laquelle sont deux statues et quatre stèles en forme de merlon lancéolé.

Cette terrasse, de 5 m. sur 10 et dont la plus grande dimension est dans le sens Nord-Sud, est élevée de 1 m. 50 au-dessus du sol actuel ; chaque gradin a une bande plate de cimaise et un escalier de six marches permet un accès commode au Nord.

Statues et stèles, faisant face au Nord, sont disposées dans la partie méridionale du terre-plein.

D'après les dires des habitants voisins, ce seraient eux qui auraient mis au jour ces sculptures ; elles ne paraissent cependant pas avoir été enterrées mais seulement recouvertes de broussailles ; une termitière, sur le tertre, pourrait encore recéler des vestiges ; elle dissimule au moins une stèle.

Les deux statues féminines (fig. 38), du style fréquent dans la région (2), sont adossées chacune à un chevet rectangulaire orné de rubans en faible relief et leurs mains posent sur ce qui serait leurs genoux. Elles n'ont pas de bijoux et leurs chignons diffèrent un peu : sur la statue orientale, il a la forme d'un cylindre arrondi au sommet ; sur l'autre, il est en demi-œuf.

Le bloc d'où sort le buste est orné en avant d'un fleuron rubané (3) sous lequel est un rang de pétales de lotus pour la statue de l'Est et un rang d'étamines pour celle de l'Ouest.

Toutes deux posent sur un socle à emboîtement débordant fort peu, nu pour celle de l'Est, orné de beaux et vigoureux lotus en relief, très semblables à ceux que l'on voit sur les colonnettes d'art khmèr primitif, pour celle de l'Ouest.

Comme d'habitude, la valeur artistique de ces statues est faible.

Les quatre stèles encadrent deux par deux les statues et sont un peu moins hautes que ces dernières. L'une d'elles disparaît en grande partie dans la termitière. Toutes sont de même forme, en merlon lancéolé ; le décor seul varie, par paire semble-t-il.

La stèle occidentale la plus près des statues (fig. 39) offre au sommet un gros fleuron peu détaillé d'où partent des feuilles pendantes dont l'une a une crosse au bout. Au-dessous est un espace rectangulaire nu au bas duquel est un autre fleuron moins considérable. De chaque côté de ce rectangle se trouve un décor

---

(1) Probablement déformation de *kut*. Ce point se trouve approximativement par 12.444 de latitude et 117.726 de longitude, dans le huyện ĩam de Phan-ri.

(2) Très semblable à celle donnée dans *Inventaire des Monuments Ćams*, par Henri PARMEN-TIER, tome I, figure 6 : Tỗ-lý.

(3) Décor très proche de celui du tome I, figure 4, même ouvrage.

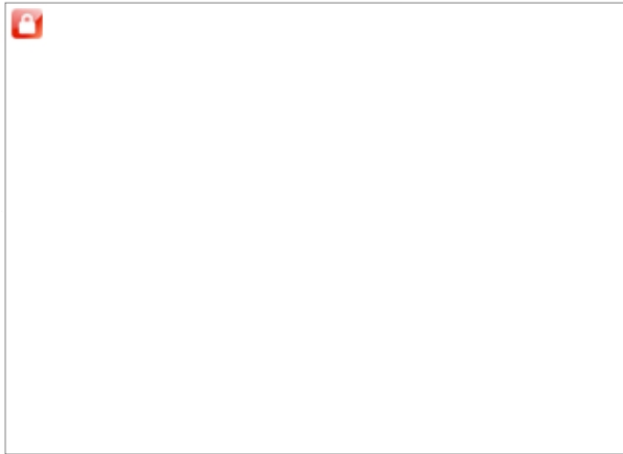


Fig. 38. — Statues féminines vues du N.-O.  
(dessin de H. PARMENTIER d'après vérascope).

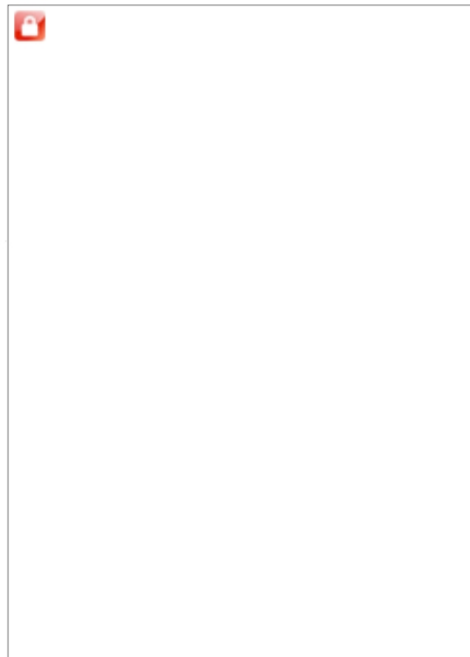


Fig. 39. — Première stèle de l'Ouest  
(dessin de H. PARMENTIER  
d'après vérascope).



Fig. 40. — Deuxième stèle de l'Ouest  
(dessin de H. PARMENTIER  
d'après vérascope).

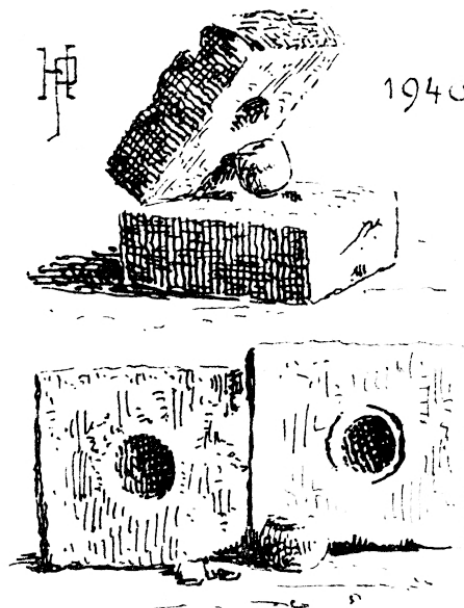


Fig. 41. — Briques et pot enfouis; objet en-  
tr'ouvert en haut, étalé en bas (dessin de  
H. PARMENTIER d'après vérascope).

sinueux dont la masse suggère celle d'un dragon tête en bas. L'ensemble est reçu par une suite d'oves supportée par une bande de minuscules pétales de lotus.

La deuxième stèle occidentale (fig. 40) porte en haut un décor se rapprochant beaucoup de celui de la première; la partie rectangulaire n'a pas de fleuron inférieur et les côtés montrent des feuilles enlacées et légèrement obliques. La bande inférieure de lotus triple est reçue également par une file de minuscules pétales (1).

\* \* \*

Dans une rizière voisine, un Annamite avait déterré, voici peu, deux briques creusées d'une cavité contenant une petite boîte d'argent dans laquelle étaient des fragments d'os verdâtres (fig. 41).

Les deux briques, d'une bonne fabrication, ne sont pas de dimensions exactement semblables; celle du dessus mesure 16,5 × 14,3 × 4,7 cm., tandis que celle du dessous a 17 × 15 × 5,8 cm. Elles étaient jointoyées à l'aide d'une couche de chaux qui semble pure. La cavité circulaire que chacune d'elles présente, est un peu plus profonde pour la brique inférieure. Le faible intervalle entre le pot d'argent et son enveloppe de briques était comblé par une matière noire qui paraît être une résine.

La petite boîte d'argent, de 4,5 cm. de diamètre sur 3,5 cm. de haut, ne présente aucun décor; elle est de forme ronde, à côtés en hémisphère à bout tronqué, d'un métal assez mince et de titre peu élevé; sa surface extérieure est en effet presque entièrement revêtue d'une faible couche d'oxyde de cuivre; la paroi intérieure, plus à l'abri des intempéries, présente le brunissement habituel de l'argent et quelques touches d'oxydation.

Cette boîte paraît avoir été tirée d'une plaque formée de plusieurs feuilles minces d'argent réunies entre elles, par martelage vraisemblablement, avant mise en forme. Le fond de la boîte ayant été forcé par le découvreur qui ne s'était pas aperçu qu'il existait un couvercle, ce sont les ébarbures de ce découpage grossier qui ont permis de voir la constitution du métal.

Les fragments d'os que la boîte contient paraissent provenir d'un crâne; ils sont de couleur vert bouteille clair et d'une épaisseur de 3,5 à 6 millimètres, la majorité ayant 5 millimètres. Leur teinte est uniforme et leurs cassures nettes; ils ne présentent aucune trace de calcination.

Rien ne permet de dater cette pièce; il est possible cependant qu'elle ait une ancienneté comparable à celle des divers cimetières čams nombreux dans la région.

R. DALET.

(1) Les deux stèles se rapprochent beaucoup de celle donnée dans l'*Inventaire des Monuments Čams*, Planches, II<sup>e</sup> série, pl. CLXXX-H, Kut de Tô-lý.

Les dessins des figures 38, 39 et 40 ont été effectués d'après des clichés stéréoscopiques; ces derniers étaient, malheureusement, un peu flous et certains détails peuvent ne pas être d'une exactitude rigoureuse. Comptant sur nos clichés, nous n'avons pris ni croquis, ni notes très détaillées, le temps nous faisant défaut.

## NOTE SUR UN LINTEAU DE P'ĪMAI

---

Un document photographique que nous devons à l'obligeance de M. H. PARMENTIER apporte une précieuse contribution à la connaissance de l'art décoratif du monument de P'Īmai, *IK.*, 447.

Il s'agit d'un linteau tombé à terre près de l'aile Ouest du gopura I Sud, pièce malheureusement cassée mais encore très curieuse (pl. XLVI, A).

Ce fragment de linteau offre une suite de trois Buddha debout (il y en avait au moins quatre et, plus probablement, cinq), les mains ramenées sur la poitrine et faisant toutes deux le geste de l'argumentation. Chaque Buddha pose sur un petit socle, actuellement peu lisible, qui présentait une gorge médiane et est séparé du Buddha suivant par un joli pilastre supportant une feuille lobée. Celle-ci paraît être l'extrémité d'une grande pendeloque ayant pour origine un fleuron limité par deux grosses virgules opposées et tête en bas. Chaque Buddha se détache d'une auréole composée de partie d'un quatre-feuilles cerné de petites feuilles dentelées.

Le costume, très simple, est une robe en cloche, rayée, avec pan central à chute asymétrique; l'ensemble est retenu par une ceinture nouée en corde, décorée de fleurs rondes et de pendeloques de petites feuilles. Le manteau monastique ne se manifeste que par ses retombées sous les bras car le buste est absolument nu.

Chaque Buddha est paré de bracelets de poignets et de bras, d'un collier fleuri, de boucles d'oreilles en bouton de lotus renversé, d'un diadème rond à trois rangs de perles entre filets et d'un bonnet conique orné de même.

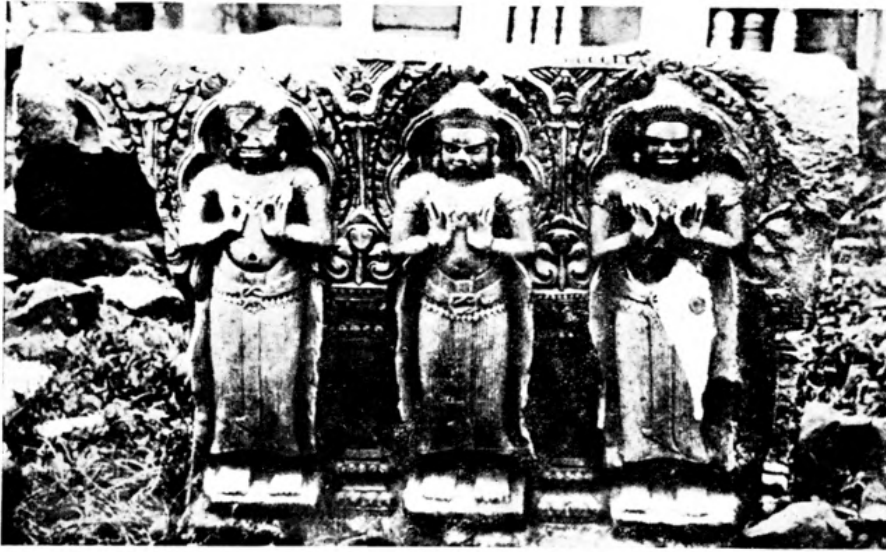
Les figures sont très caractéristiques et essentiellement de type khmèr avec leurs fortes lèvres, leurs sourcils saillants, leur front droit et leur contour carré.

Un rang de perles terminait au moins la pièce; la base est dégradée.

Telle qu'elle se présente, cette sculpture offre un grand intérêt; la robe et la parure des Buddha sont en effet extrêmement proches des costumes, des bijoux et des coiffures que l'on rencontre vers l'époque du Bâpûon, *IK.*, 475, ou un peu avant, et correspond parfaitement à la date de l'inscription K. 397 qui donne comme millésimes: 1031 et 1034 çaka.

Nous sommes, à notre vif regret, dans la nécessité de revenir sur une controverse qui nous avait opposés à M. P. DUPONT au sujet de son article *Art de Dvāravatī et art khmèr* paru dans la *Revue des Arts Asiatiques* en 1935. Nous disions, dans la même Revue, en 1937 (*Iconographie bouddhique khmère*), que nous doutions que le linteau de P'Īmai reproduit dans la planche xxvii, 1 de la *R. A. A.*, 1935 fût contemporain du monument.

La pièce que nous publions aujourd'hui montre que notre point de vue, qui se basait alors presque uniquement sur une question d'art, était juste.



A



B



C

A, P'IMAI, *IK.* 447. Linteau à terre près du gopura I Sud (cf. p. 446).  
B, SAMLÂN. Statue féminine (cliché: Direction des Arts cambodgiens). C, VÂT  
TRÎEL, *IK.* 149, 4. Statue féminine. Cf. p. 447.